

DÉCOUVREZ L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON

Recherche & Pédagogie

Sur la Trace des Tortues

NOUVEAUTÉS COM'

Une nouvelle La marée orange!

Dossier Science participative

Rencontre Wahé Benhalilou

© Dessin Alice Arnould

Événement du 17 octobre

Animations à partir de 15h place de l'église

Animation des jeux pédagogiques par les membres du réseau, Voyage dans notre imaginaire tortuesque grâce aux contes de José Egouy, Cabrioles, jonglerie et maquillages avec Lezard Ti Show, Appropriation de la rue par les œuvres de Toti Ekilib et les dessins des enfants de l'école Jacques Lucéa aux Anses d'Arlet.

Partage d'informations, d'expériences et de connaissances au sujet des tortues marines bien sûr !

Conférence à 18h terrasse du centre nautique

Introduction des tortues marines dans le contexte martiniquais (histoire et raisons de protection) et description des actions de préservation.

Présentation des projets de 2013 et 2015 sur le suivi en mer des tortues marines (capture et balisage Argos-GPS) par les scientifiques du CNRS.

Echanges & Discussions L'occasion de poser tous types de questions aux experts !

Intervenants

Emilie Dumont-Dayot ONCFs, Coordinatrice du PNA et Animatrice du Réseau Tortues Marines de Martinique

Damien Chevallier Ingénieur de recherche au CNRS et responsable scientifique du programme de recherche sur les tortues marines

Philippine Chambault Doctorante au CNRS

Marie Baudouin Ingénierie d'études au CNRS

RENDEZ-VOUS Le samedi 17 octobre au Bourg des Anses d'Arlet

La manifestation sur Facebook

Question de Com'



DES PANNEAUX DE SENSIBILISATION 4 à Case-Pilote 7 aux Anses d'Arlet 6 à Sainte-Luce 10 au Carbet

LES TORTUES AU RESTAURANT... MAIS PAS DANS LES ASSIETTES ! Des sets de table distribués aux restaurateurs investis dans la protection des tortues (Carbet et Anses d'Arlet)

Agathe Noordman-Broisin a rejoint l'équipe en tant que chargée de communication !

UNE PAGE FACEBOOK POUR LE RÉSEAU déjà 158 à retrouver ici

Et si on allait à l'école?

Sur la trace des tortues

Combiner recherche scientifique et pédagogie

Au mois d'août, Damien Chevallier, ingénieur au CNRS est venu nous rendre visite. Son objectif, avec l'ONCFs : poser six balises Argos-GPS sur des tortues en ponte à la Martinique. Une opération similaire a déjà eu lieu en juin dernier sur des tortues vertes en alimentation.

Mission accomplie ! puisque six tortues imbriquées venues pondre à Sainte-Luce et au Diamant sont désormais munies d'une balise. Si tout va bien, nous pourrions les suivre pendant un an et en apprendre davantage sur leurs origines et leurs déplacements. Les sites de ponte et d'alimentation d'une même tortue se trouvent parfois à des milliers de kilomètres de distance.

Faire de cette expérience scientifique un support de sensibilisation et un outil pédagogique pour les écoles martiniquaises

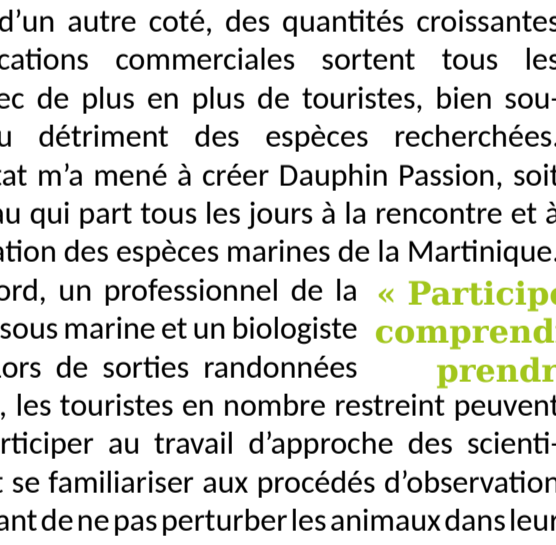
Et oui, les données utilisées par les scientifiques pour leurs recherches peuvent également être utiles en classe. Pour cette première à la Martinique, il s'agit d'impliquer 6 enseignants ou écoles motivés à s'approprier le projet. Chaque classe ou écoles nommera une tortue et gardera un oeil sur elle jusqu'à l'année prochaine. Ce parrainage symbolique est l'opportunité de créer l'événement au sein des classes.

Afin d'aider au bon déroulement du projet, le Réseau Tortues Marines met à disposition des professeurs une carte sur laquelle figurent les points GPS. Une animation en classe d'une demi-journée sera également dispensée par ses membres afin de marquer le lancement du projet à l'école.

Nous choisissons des écoles primaires dans un premier temps du fait de la transversalité de la thématique des tortues marines. En effet, le cycle de vie des tortues marines peut amener à traiter de géographie, d'histoire, de biologie, de langues étrangères, de protection de l'environnement, etc. Cette interdisciplinarité est plus facilement applicable lorsqu'un seul professeur enseigne l'ensemble des matières.

La carte figurant sur le site internet du Réseau Tortues Marines, chacun est libre de monter un projet à son image. Informer le réseau des actions mises en oeuvre autour de ces données serait néanmoins intéressant. En effet, le suivi des actions menées en classe et des différentes manières d'aborder la thématique cette année permettront peut-être d'argumenter en faveur d'une action de plus grande envergure l'an prochain.

Plus d'informations sur notre site internet



Dossier

Science participative

Jandre l'atèle à l'agréable

Depuis cet été, les visiteurs de la plage de Grande Anse aux Anses d'Arlet ont la possibilité d'apporter leur contribution à une étude scientifique. Espèce, taille, activité, numéro de bague, etc., sont autant d'éléments d'observation à noter sur les tortues pour permettre ensuite aux scientifiques d'étudier leurs comportements dans l'Anse.

Donnons un coup de pouce aux chercheurs tout en découvrant les fonds marins !

Rencontre

Wahé Benhalilou



Président de la SAS MAM's et gérant de Plongée Passion, Dauphin Passion et Ti Payot' à Grande Anse des Anses d'Arlet, il est impliqué dans la préservation du milieu marin.

Depuis quelques semaines, Plongée Passion a mis en place un programme de science participative en collaboration avec le CNRS-IPHC.

Réseau Tortue Marines C'est à travers le Réseau Tortues Marines que vous avez rencontré Damien Chevallier, ingénieur au CNRS. Comment le partenariat s'est-il ensuite mis en place ?

Wahé Benhalilou C'est la deuxième fois que nous travaillons ensemble c'est donc tout nouveau. Etant donné qu'il s'agit d'un partenariat sur le long terme, il s'est fait à travers l'association POEMM (Protection Observation Etudes et espèces Marine de Martinique) créée il y a peu pour lever des fonds pour les études sur les espèces marines et également pour la protection de l'enfance. Une association en faveur de la MER et des enfants. Bien évidemment, notre emplacement idéal dans la baie de Grande Anse où vivent plusieurs dizaines de tortues est également l'une des raisons du partenariat.

Pourquoi participer à l'expérience de la science participative ?

Professionnel de la plongée depuis 27 ans, j'ai toujours fait un dramatique constat. D'un côté, les scientifiques passent les 3/4 de leur temps à la recherche de subventions et l'autre quart à analyser et à faire des comptes rendus. Il ne reste plus grand chose pour les observations et le terrain. Et d'un autre côté, des quantités croissantes d'embarcations commerciales sortent tous les jours avec de plus en plus de touristes, bien souvent, au détriment des espèces recherchées. Ce constat m'a mené à créer Dauphin Passion, soit un bateau qui part tous les jours à la rencontre et à l'observation des espèces marines de la Martinique.

A son bord, un professionnel de la « Participer c'est mieux comprendre, c'est aussi prendre un intérêt » plongée sous marine et un biologiste marin. Lors de sorties randonnées palmées, les touristes en nombre restreint peuvent donc participer au travail d'approche des scientifiques et se familiariser aux protocoles d'observation permettant de ne pas perturber les animaux dans leur environnement tout en découvrant ce qu'ils sont venus voir. A travers Dauphin Passion nous participons donc déjà officiellement à la science participative et multiplions nos connaissances des espèces marines sur lesquelles il y a encore beaucoup à découvrir. Maintenant, je dirais que nous nous impliquons activement dans les sciences participatives car c'est une manière de faire évoluer nos connaissances, nos comportements et le regard de tous vis-à-vis

du monde de la mer. Plus globalement de sensibiliser tout le monde sur l'intérêt commun de protéger et de respecter nos patrimoines naturels. Nous en sommes responsables et c'est une lourde tâche qu'il nous faut savoir partager. De plus, ceci est notre monde à tous et nous le préservons pour nos enfants à tous. Participer n'est mieux comprendre, c'est aussi prendre un intérêt, c'est réaliser et c'est une fierté personnelle car l'action de chacun est importante.

Comment cette expérience se met-elle concrètement en place à Plongée Passion ?

Nous mettons à disposition sur notre espace une information complète sur les différentes tortues marines présentes, et les protocoles d'observation et d'approche respectueux. Le tout sous formes de panneaux, de dépliants ou de communication verbale par les moniteurs du club ou le personnel du restaurant Ti Payot', tous formés et sensibilisés à cette cause. Contre retour d'infos, les participants se voient remettre la panoplie complète et adaptée de palmes, masques (intégral ou non) et tuba, et ce, gratuitement. Leur sont également remis des plaquettes pour annoter les observations, une balise GPS (mise à disposition par le CNRS) afin de localiser avec exactitude les zones de fréquentation et aussi le matériel utile à la sécurité des nageurs (comme des bouées) afin qu'ils fassent les meilleures observations possibles et qu'ils gardent un souvenir impérissable de ces instants.

Vos activités vous permettent de toucher un public varié. Comment présentez-vous ce programme à vos clients ?

Nous présentons ceci à nos clients de la plus simple des manières. Nous sommes passionnés et conscients de notre responsabilité vis-à-vis de ces espèces et de nos enfants à qui nous devons un monde toujours meilleur. L'action passe par la compréhension donc par l'éducation et l'observation.

Quelles sont leurs réactions ?

Les gens sont émerveillés et émerveillés par leurs observations et surtout par la démarche mise en place. Ils se sentent investis d'une mission au même titre que nous, et surtout naît en eux une responsabilité vis-à-vis de ces beautés innocentes et fragiles qui nous entourent.

Personnellement, une anecdote tortue ?

Quand j'étais plus jeune, des amis m'avaient surnommé « Danse avec les tortues ». Car j'avais, entre guillemets, apprivoisé une tortue. A force de répéter des mouvements et de l'observer, elle me reconnaissait et m'approchait à chaque plongée ou sortie en bateau. Nous avions un rituel d'accueil, j'écartais les bras une fois sous l'eau et elle remontait respirer pour venir dans mes bras ! Je sais aujourd'hui que ce n'est pas bien d'habituer ces animaux sauvages à l'homme, mais c'est mon anecdote.

Observation passive - Rester en surface sans mouvement brusque (pas de plongée en apnée) - Ne pas poursuivre ni toucher les tortues - Rester immobile lorsqu'elles remontent respirer à la surface.

Schéma



Fonctionnement du programme de science participative à Grande Anse des Anses d'Arlet CNRS-IPHC et Plongée Passion Source : Réseau Tortues Marines Martinique - Septembre 2015 Légende : les chercheurs du CNRS mettent du matériel GPS à disposition du club de plongée

Nouvelle

Retrouvez le reportage de ATV ici

Les péripéties de Rosa : la marée orange !

Histoire inspirée de faits réels et romancée de ouë d'une tortue

Un beau matin d'août, Rosa, une tortue verte de 4 ans, mangeait sur les herbiers de l'Anse Cafard. Elle se délectait des plantes des fonds marins en toute tranquillité lorsqu'elle se rendit compte que la lumière se faisait de plus en plus rare autour d'elle. Elle cru d'abord à l'ombre d'un prédateur marin mais, impossible si près des côtes...un homme venu l'observer de trop près ?

En relevant la tête, elle s'aperçut que tout son environnement s'assombriait et qu'un courant de panique envahissait ses consœurs. Pourtant à quelques mètres d'elle, elle ne les distinguait déjà plus que vaguement. Une masse orangée arrivait du large et envahissait l'eau à une allure phénoménale !! Elle s'approcha et découvrit qu'il s'agissait d'algues. Elle en saisit une pour goûter et, pouah !, la recracha immédiatement. Rien à voir avec ses herbes adorées. Comment se sortir de là ? Elle remonta pour respirer et constata l'ampleur des dégâts... Pour rejoindre la sécurité du large, elle allait devoir traverser près de 30 mètres de ces algues.

Elle se souvint des propos de Coralie, une tortue imbriquée croisée la semaine dernière. Des nappes orangées s'étaient amoncelées un soir sur la plage pendant qu'elle pondait. Elle les avait déjà vues l'année passée près de Sainte-Lucie mais n'avait robust pas eu à s'y frotter. Ce soir-là, pourtant plus âgée et alourdie, elle avait eu des difficultés à rejoindre les eaux profondes. On les appelait les « sargasses ».

Rosa reconnut un marlin, flottant à la surface de l'eau. Autour d'elle, des poissons remontaient à la surface, en manque d'oxygène. Coralie le lui avait dit, ces nappes d'algues offraient un habitat et une zone d'alimentation hors pair en mer. Seulement, tous ces poissons bien nourris se retrouvaient désormais piégés dans cette marée orange et asphyxiés par la décomposition de matières organiques.

La masse sombre la poussa de plus en plus vers la plage, il fallait regagner le large au plus vite ! Que faire ? Rester en surface et rester au soleil accablant ou redescendre et ris-

quer de se noyer ? Rosa prit son courage à deux mains et choisit de nager à un mètre sous le niveau de l'eau. Au début, elle avançait malgré l'opacité du milieu mais après un moment, n'ayant ni l'habitude d'être aussi confinée ni les nageoires adaptées, elle s'affaiblit et dû remonter à la surface pour respirer. Elle se débattait désormais, manquant de défaillir dans les derniers mètres qui la séparant du bleu limpide de l'eau. Elle en était si extirpée...

Soudain, on l'attrapa par les nageoires et on l'extirpa de ce mélange peu ragoutant. Elle se débattit mais on la plaqua sur une planche à voile. Incapable de bouger, elle crut que la sargasse profitait à certains et qu'une personne mal intentionnée avait saisi l'oubaine pour la capturer... elle tenta plusieurs fois de se glisser hors de cette embarcation de fortune. Surtout ne pas rester là, hors de l'eau et en plein soleil.

Après un long moment entrecoupé de coups de nageoires et de quelques plaquettes de coups de viiffiantes, la pression qui maintenait Rosa à la planche se relâcha d'un coup. Elle n'hésita pas et plongea le plus vite possible ! Quitte à ce que ce soit en piquée sous la sargasse, il fallait échapper à ce second piège et regagner l'eau.

Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'elle réalisa qu'elle avait plongé dans l'eau claire et qu'il n'y avait plus que quelques bouquets de sargasses autour d'elle ! On lui avait porté secours !! Arrivée à l'abri, elle attendit de voir ses consœurs se dégarer des sargasses et la rejoindre. Elle attendit et attendit... le soir venu, elle sut qu'elle avait eu de la chance d'être secourue de ces algues : ses amies, elles, ne s'en étaient pas sorties...

Rosa apprit par la suite que les sargasses sont la conséquence d'une pollution tellurique (provenant des terres) liée à la déforestation aux abords du fleuve Amazonien au Brésil. Elles envahissent l'intégralité de l'arc caribéen depuis quelques années déjà.

Les tortues marines, mais également l'ensemble des êtres vivants, apprendront-ils à vivre avec ?...

A noter Les tortues marines sont des espèces protégées, leur manipulation nécessite une autorisation spécifique délivrée par les services de l'Etat compétents.

Vous êtes de plus nombreux à nous appeler au 0696 234 235 pour prévenir de l'activité des tortues marines, qu'elle soit négative comme positive.

Le Programme National d'Action 2012-2015 en faveur des tortues marines touche à sa fin. Le réseau continue les suivis, l'information et la sensibilisation. Contactez-nous lorsque vous voyez des tortues marines.

Réseau Tortues Marines Martinique

Sur Facebook, on est ici sur Internet, on est là Emilie Dumont-Dayot, Coordinatrice du PNA et animatrice du réseau, 06 96 234 235 Agathe Noordman-Broisin, chargée de communication, 06 96 80 77 11

Gazette des Karets n°14 L'actualité du Réseau Tortues Marines Martinique Texte Agathe Noordman-Broisin Photos Emilie Dumont-Dayot, Agathe N...